Pier Giorgio Borbone (trad.). *Un ambassadeur du Khan Arghun en Occident. Histoire de Mar Yahballaha III et de Rabban Sauma (1281-1317)*

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40597>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40597](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40597)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Pier Giorgio Borbone (trad.). *Un ambassadeur du Khan Arghun en Occident. Histoire de Mar Yahballaha III et de Rabban Sauma (1281-1317)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 221, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40597>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Pier Giorgio Borbone (trad.). *Un ambassadeur du Khan Arghun en Occident. Histoire de Mar Yahballaha III et de Rabban Sauma (1281-1317)*

Denise Aigle

RÉFÉRENCE

Pier Giorgio Borbone (trad.). *Un ambassadeur du Khan Arghun en Occident. Histoire de Mar Yahballaha III et de Rabban Sauma (1281-1317)*. Paris, L'Harmattan, 2008, 366 p., biblio., index.

- 1 Pier Giorgio Borbone a réalisé une entreprise de grande envergure en nous offrant la traduction d'un texte d'une importance indubitable pour cette époque. En Chine, deux moines chrétiens de l'Église d'Orient, Rabban Ṣaumā et Marcos décident de se rendre en pèlerinage à Jérusalem. Arrivés en Mésopotamie, après un périple extrêmement difficile, ils s'aperçoivent qu'ils ne pourront pas aller au but ultime de leur voyage. En effet, les relations entre les Ilkhans et les Mamelouks ne leur permettent pas d'atteindre la Palestine. Ils reprennent donc leur vie monastique dans les couvents de la Perse ilkhane. Argūn désigne Rabban Ṣaumā pour diriger une ambassade auprès de la papauté et des souverains d'Europe. L'objectif de cette mission était de tenter de fonder une alliance militaire avec les principautés occidentales afin de prendre à revers les Mamelouks. Il s'agit donc du premier récit de voyage d'un chrétien chinois en Occident. D'où sa valeur sur le plan historique, qui n'est plus à démontrer, mais aussi du point de vue de l'histoire culturelle et de la perception de l'« autre ».
- 2 L'intérêt pour ce texte fut tel que, peu après la parution de l'édition de Bedjan, de nombreuses traductions furent réalisées. Aujourd'hui ces traductions anciennes sont rendues plus ou moins obsolètes depuis la publication de celles de P. Giorgio Borbone

(en italien en 2000) et celle dont nous rendons compte ici. En effet, toutes les traductions antérieures ont été réalisées à partir des éditions imprimées de Bedjan. Borbone s'est appuyé, lui aussi, sur l'édition revue avec appareil critique de Bedjan, mais il a collationné une seconde fois les manuscrits ce qui lui a permis d'apporter quelques corrections. L'autre intérêt des traductions de Borbone est d'avoir fait précéder le texte d'une importante introduction sur la tradition manuscrite, hypothèses sur l'auteur (anonyme), le genre littéraire, etc. (p. 13-30). Cette partie introductive est suivie de la mise en contexte historique et religieux du texte de Rabban Šaumā (p. 31-57). On trouvera encore plus d'éléments sur le contexte historique de cette mission dans Morris Rossabi, *Voyager from Xanadu. Rabban Sauma and the first Journey from China to the West*, Tokyo/New York/Londres, 1992.

- 3 L'autre intérêt majeur du travail de Borbone est d'avoir accompagné la traduction d'un énorme commentaire (p. 171-296), indispensable pour éclaircir certains points obscurs du texte, expliquer les rituels de l'Église d'Orient, certaines pratiques mongoles, identifier des populations, des noms de lieux, des termes techniques, etc. Ajoutons qu'il a réuni un « dossier » autour du texte de Rabban Šaumā (p. 297-312). P. Giorgio Borbone termine son ouvrage par quelques réflexions sur les itinéraires du voyage et des « questions ouvertes » qui montrent qu'il y a encore des mystères à élucider dans le texte de Rabban Šaumā. Ce gros ensemble de documents, épars, est pour la première fois rassemblé et actualisé par de nombreuses notes et un commentaire. Le tout est complété par une abondante bibliographie des sources et des études, des cartes et un utile index. On ne peut que féliciter l'auteur de cette traduction d'avoir accompli ce lourd travail afin de donner enfin au lecteur une œuvre dans sa totale intégralité qui rendra de grands services aux chercheurs.

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE, Paris